

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/109
12 septembre 2003

(03-4910)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: anglais

JAMAÏQUE

Déclaration de S.E. M. Keith Desmond Knight
Ministre des affaires étrangères et du commerce extérieur

Nous sommes réunis dans cette magnifique ville des Caraïbes dont la gaieté et le climat ensoleillé parviendraient à égayer l'humeur la plus sombre. Pourtant, nous sommes malheureusement très pessimistes en venant ici aujourd'hui. Il y a deux ans, les Membres de l'OMC ont entrepris de placer les besoins et les intérêts des pays en développement au centre du programme de travail adopté à Doha. Maintenant que nous sommes réunis à Cancún, les pays en développement sont bien obligés de demander où est la promesse de Doha. Le risque est grand de la perdre totalement de vue. Nous sommes convaincus que cela sera le cas si la cinquième Conférence ministérielle s'achève sans inclure dans son résultat, de manière spécifique et concrète, des mesures qui contribuent véritablement à promouvoir le développement des pays en développement grâce à leur participation bénéfique au système commercial mondial.

Je ne voudrais pas être trop dur, mais la Jamaïque craint que l'OMC ne soit trop prompte à enjoliver et à esquiver. Les promesses peuvent être honorées, les platitudes ne seront jamais que des platitudes. Nous avons la possibilité ici à Cancún de montrer clairement, grâce aux décisions que nous prendrons sur les questions relatives au développement, ce que la promesse de Doha signifiait vraiment. Nous sommes convaincus que la réponse que nous donnerons aura des répercussions considérables pour cette Organisation et pour l'avenir de millions de gens dans le monde.

Le système commercial mondial n'a pas dans l'ensemble été favorable aux pays en développement. Nous savons que quelques pays en développement ont obtenu de bons résultats, mais quelques rares exceptions ne font pas la règle. Le fait que la part des pays les moins avancés dans le commerce mondial soit plus faible aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a 50 ans constitue indubitablement un défi pour l'Organisation mondiale du commerce dont le mandat, si nous interprétons bien l'Accord de Marrakech, concerne **le commerce et le développement**.

Nous ne pensons pas qu'il suffise, pour relever ce défi, de prôner simplement toujours

de 978,6 millions à 2898,7 millions de dollars EU entre 1990 et 2002. En ce qui concerne la Jamaïque entre la fin du Cycle d'Uruguay et 2002, nos importations ont progressé de 91 pour cent tandis que les exportations régressaient de 8,4 pour cent.

Nous n'ignorons pas qu'en tant que région nos pays ne représentent que 0,27 pour cent du commerce mondial. Cela ne constitue certes qu'une part minuscule du commerce mondial mais le fait est que le commerce a une importance énorme pour nos économies. Les modalités de notre participation au système de commerce me notrC terne la

Dans la Déclaration de Doha, outre les principaux domaines de négociations, plusieurs questions relatives au développement ont été identifiées, y compris les ADPIC et la santé publique, le traitement spécial et différencié, les questions de mise en œuvre et le programme de travail sur les petites économies.

S'agissant des ADPIC et de la santé publique, mon gouvernement se félicite du compromis qui a été trouvé et il espère que les peuples du monde en développement en profiteront véritablement.

Malheureusement les progrès réalisés sur les autres questions relatives au développement ont cependant été minces ou inexistantes. Il nous semble que certains Membres ne sont disposés à

- Petites économies – Accélération du programme de travail dans ce domaine, axée en particulier sur l'élaboration et l'adoption d'un plan d'action proposant des recommandations et des mesures spécifiques pour assurer la participation bénéfique des petites économies au système commercial multilatéral.

En conclusion, j'aimerais souhaiter la bienvenue aux nouveaux Membres, le Népal et le Cambodge. Ces deux pays figurent parmi les moins avancés et leur accession devrait nous aider à concentrer encore davantage l'attention de l'OMC sur les questions relatives au commerce et au développement.

Je souhaite également remercier sincèrement le gouvernement mexicain des efforts qu'il a déployés pour garantir la transparence du processus et de la chaleureuse hospitalité qu'il nous a accordée.

Que la Conférence de Cancún soit celle de la transformation incarnant véritablement le Programme pour le développement.
